



Roger Bellion (1914-1986) - Instituteur, Fonctionnaire au Ministère des Travaux publics, chef de cabinet de Préfet, Roger Bellion fut, entre autres, sous-préfet de Sens (Yonne) de 1962 à juin 1966. Il publie des poèmes dans diverses revues littéraires avant de faire paraître les cinq volumes d'*Un jeune homme des années trente* - dont *Le Soleil des dortoirs* - et se manifeste avec éclat en 1951 en publiant *L'Honneur de Pédonzigue*, ouvrage parrainé par Maurice Nadeau, Jean Paulhan et Raymond Queneau.

Michèle Degrave, qui fut conservateur en chef de la Bibliothèque Municipale de Sens, évoque la personnalité de Roger Bellion en ces termes dans un ouvrage extrait du Bulletin de la Société Archéologique de Sens : *Haut fonctionnaire respecté, doublé d'un écrivain original, récompensé à plusieurs reprises par des prix littéraires.*

Il a été membre de l'Académie de l'humour, de l'Académie Rabelais, lauréat du prix Guillaume-Apollinaire pour *Les Faubourgs du ciel*, (1942), du Prix Courteline pour *Les Enragées de Cornebourg* (1957), du prix Sainte-Beuve pour *Le Soleil des dortoirs* (1965).

PRIÈRE POUR LE PETIT MATIN

JE SUIS LE BRUIT D'UN PAS DANS LE MATIN
LE DÉSESPOIR DE LA NUIT QUI S'ACHÈVE
LA BRUME OÙ VONT S'ÉVEILLER LES JARDINS
LA VAGUE PEUR AU FOND DU DERNIER RÊVE

QUE FAIS-JE LÀ SOUS LA PLUIE ET SI LÂCHE
PUIS-JE GARDER TANT D'OMBRE DANS MON CŒUR
IL FAUT LE JOUR - ET FUIR CETTE TORPEUR
IL FAUT LE JOUR ET REJOINDRE UNE TÂCHE
JE SONGE À DES FLEURS QU'ON ARRACHE
AUX MAINS QUI MEURTRISSENT CES FLEURS
LA VILLE DÉJÀ S'ENFLE ET GRONDE...

JE SONGE À L'HOMME MIS AU MONDE
DANS LA DOULEUR.

1941- LA RUE AUX OISEAUX. POÈMES. EDITIONS DE LA TOUR.